

Les auteurs

Luca Barra est *professore associato* (maître de conférences) à l'Università di Bologna, au département des arts (DAR), où il enseigne l'histoire de la radio et de la télévision, et les médias numériques. Il est titulaire d'un doctorat de Communication Cultures obtenu à l'Università Cattolica, Milan, où il y a également été chercheur post-doctoral pendant cinq années. Ses recherches se concentrent sur les cultures de la production et la distribution télévisuelle, sur les genres télévisuels de la comédie et de l'humour, sur la diffusion internationale des produits médiatiques (et leurs médiations nationales), sur l'histoire de la télévision italienne et sur l'évolution du paysage médiatique contemporain. Il a publié les livres *La sitcom* (Carocci, Rome, 2020), *Palinsesto* (Laterza, Rome/Bari, 2015) et *Risate in scatola* (Vita e Pensiero, Milan, 2012) et est également l'auteur de plusieurs essais parus dans des livres et des revues édités. Il est enfin éditeur-conseil auprès de la revue italienne en études télévisuelles *Link. Idee per la televisione*.

Pierre Barrette est docteur en sémiologie et professeur à l'École des médias de l'UQÀM, dont il est l'actuel directeur. Il enseigne la télévision, le cinéma, les théories de la communication et publie d'une part dans le domaine de la sémiologie et de l'analyse des médias, d'autre part à titre de collaborateur à diverses revues culturelles. Spécialiste de la télévision québécoise, il est membre régulier du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ), et codirecteur du *Laboratoire de recherches sur la culture de grande consommation et la culture médiatique au Québec*. Il consacre ses recherches à la sémiologie des genres, à l'histoire de la télé ainsi qu'aux mutations contemporaines de l'institution télévisuelle.

Audrey Bélanger est étudiante au doctorat en sémiologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Pour sa thèse, elle cherche à comprendre le phénomène des formats télévisuels, en s'intéressant tout d'abord aux émissions québécoises qui sont achetées et adaptées pour d'autres territoires comme le Canada anglais ou la France. Ses intérêts de recherche portent aussi sur les séries télévisées, la websérie, la culture québécoise, les nouveaux médias et les nouvelles plateformes. Elle est membre du groupe de recherche Homo Ludens sur les pratiques de jeu et la communication dans les mondes numériques ainsi que du Centre de recherche interuniversitaire de littérature et de culture québécoise (CRILCQ). Elle fait aussi partie de l'équipe de recherche du Laboratoire de recherche sur la culture de grande consommation et la culture médiatique au Québec de l'UQAM.

Stéfany Boisvert est docteure en communication et professeure à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur la télévision et ses mutations, les phénomènes de plateformes et de sérialisation reliés à la culture populaire, les nouvelles formes de création transmédiatique, de même que la représentation de la diversité culturelle, sexuelle et de genre

dans les médias. Elle est membre du Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et du Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS). Entre autres publications, elle codirige actuellement un numéro thématique double de *Globe* sur « Les mutations de la télévision au Québec » et a codirigé, avec Viva Paci, la publication du livre *Une télévision allumée : les arts dans le noir et blanc du tube cathodique* (Presses universitaires de Vincennes, 2018).

Maude Bonenfant est professeure au Département de communication sociale et publique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et docteure en sémiologie. Ses recherches sont orientées vers les dimensions sociales des technologies de communication et des réseaux numériques, les communautés en ligne ainsi que les pratiques des jeux vidéo et outils informatiques de communication. Elle est codirectrice du Laboratoire de recherche en médias socionumériques et ludification, directrice du groupe de recherche Homo Ludens sur les pratiques de jeu et la communication dans les mondes numériques et titulaire de la Chaire du Canada sur les données massives et les communautés de joueurs.

Marta Boni est professeure agrégée au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, où elle enseigne la télévision. Elle travaille autour des problèmes théoriques et méthodologiques liés aux phénomènes de type sériel : séries télé, adaptation, transfiction, transmédia, avec une attention pour la complexité narrative et l'entrelacement de celle-ci avec les pratiques d'appropriation des fans. Co-chercheuse dans le partenariat international TECHNÈS, membre du comité de direction de la revue *CinémaS*, elle dirige le Labo Télé.

Mélanie Bourdaa est maître de conférences HDR en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Bordeaux Montaigne, et chercheuse au laboratoire MICA. Elle analyse la réception des séries télévisées américaines contemporaines par les fans, et les stratégies de productions (Transmedia Storytelling). Elle a créé le GREF (Groupe de Recherche et d'Études sur les Fans) qui regroupe des chercheurs francophones travaillant sur ces sujets [<http://etudesfans.wordpress.com/>]. Elle a piloté le MOOC « Comprendre le Transmedia Storytelling » hébergé sur la plateforme FUN (1^{re} session janvier-mars 2014, 2^e session janvier-mars 2015). Elle dirige le programme MediaNum (valorisation du patrimoine par le Transmedia Storytelling) financé par la région Aquitaine, la DRAC et le ministère de la Culture [<http://medianum.tumblr.com/>] ainsi que le CIS Design et Media Lab avec Stéphanie Cardoso [<http://designmedialab.fr>].

Jean Châteauvert enseigne la création audiovisuelle à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il poursuit une recherche sur les séries Web « Les séries Web : Les frontières de la fiction », *Réseaux* (2016) ; « Les nouvelles plateformes de diffusion. L'expérience spectatorielle », *D'un écran à l'autre : les mutations du spectateur* (2016) ; « Web Series Archives: The Case of *The Guild* », *The Archives. Post-Cinema and Videogame Between Memory and the Image of the Present* (2014) ; « Les séries Web de fiction. L'expérimentation », *Écranosphère* (2014). Il a édité avec Gilles Delavaud les actes du colloque *D'un écran à l'autre : les mutations du spectateur* (2016).

Liz Clarke est professeure adjointe en culture populaire et études cinématographiques à l'université de Brock au Canada. Son travail concerne l'analyse des femmes dans des rôles de production, en particulier en tant que scénaristes, écrivaines de télévision et showrunners. Elle a publié sur la question de la figure des femmes scénaristes à l'orée du cinéma muet américain ainsi que sur l'étude du genre dans les films de guerre américains.

Marida Di Crosta est auteure-scénariste, enseignante-chercheuse, et maîtresse de conférences HDR à l'Université Lyon 3-UDL, où elle dirige les deux parcours de master de la mention Audiovisuel, Médias Interactifs Numériques, Jeux. Elle est l'auteure de nombreuses analyses de formes narratives audiovisuelles émergentes, ainsi que de l'ouvrage *Entre film et jeux vidéo : l'interface-film. Métanarration et interactivité* (INA et De Boeck, Médias Recherches, 2009). Thèmes de recherche : enjeux de la scénarisation audiovisuelle, interactive et transmédiatique ; *Digital Gender Studies* ; cultures et idéologies de l'interactivité appliquée aux images ; approche intermédiaire des rapports entre jeu, narration et interactivité ; approche généalogique de la vidéo en ligne et des interactions – médiatiques, narratives et esthétique – entre télévision et Internet.

Jean-Pierre Esquenazi est professeur émérite de l'Université Lyon 3 et auteur de nombreux travaux sur les séries et le cinéma. Son travail concerne les interactions entre les objets culturels et les contextes sociaux, économiques et politiques. Ses derniers ouvrages parus sont *Le Dictateur de Charlie Chaplin* (Presses universitaires de Lyon, 2019), *Éléments pour l'analyse des séries* (L'Harmattan, 2017) et *L'analyse de film avec Deleuze* (CNRS Éditions, 2017).

Andrea Esser est professeur de Médias et Globalisation à l'Université de Roehampton (Londres), et dirige le réseau *Media Across Borders* (MAB). Ses recherches portent sur l'internationalisation et la transnationalisation de la télévision ainsi que sur la globalisation de la culture. Elle a récemment travaillé sur la réception transnationale, sur les réseaux de télévision globaux, sur l'économie politique des marchés des formats télévisuels et sur la complexité des adaptations. Elle a publié de nombreux articles dans des revues avec arbitrage et codirigé *Media Across Borders: Localising TV, Film and Video Games* (avec M.Á. Bernal-Merino et I.R. Smith ;

Routledge, 2016) ainsi que trois numéros spéciaux de revues sur les formats télévisuels (CST, 2013 ; VIEW 2016 ; IJDT2017). Avant d'enseigner à Roehampton, Andrea a travaillé comme consultante et éditrice média et a donné des séminaires à l'université Goldsmiths (Londres). En 2014-2015 elle était chercheuse invitée à l'université Aarhus, au Danemark, dans le projet *What Makes Danish TV Drama Series Travel?*

André Gaudreault est professeur au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, directeur du partenariat international de recherche TECHNÈS et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études cinématographiques et médiatiques. Spécialiste du cinéma des premiers temps et pionnier de la narratologie filmique, il s'intéresse tout particulièrement, dans le cadre de ses recherches actuelles, à l'avènement du montage, au phénomène de la retransmission d'opéras en salles de cinéma, aux innovations technologiques envisagées dans une perspective « archéologique » et à l'impact du numérique sur l'univers médiatique. Il a notamment publié *Du littéraire au filmique. Système du récit* (1988), ainsi que *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe* (2008), et coécrit *La fin du cinéma? Un média en crise à l'ère du numérique* (avec Philippe Marion, 2013) et *Le récit cinématographique. Films et séries télévisées* (avec François Jost, 1990 et 2017). Ses travaux de recherche lui ont valu plusieurs prix et distinctions, dont le prix Léon-Gérin (2017) et le prix Killam en sciences humaines (2018).

Kira Kitsopani est professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 où elle enseigne l'économie du cinéma et de l'audiovisuel. Elle a codirigé notamment « Le Levain des médias : forme, format, média » (*MEI*, n° 39, 2015) avec Guillaume Soulez et *Crowdfunding, industries culturelles et démarche participative. De nouveaux financements pour la création* (Berne, Peter Lang, 2015) avec Laurent Creton. Ses recherches les plus récentes portent sur l'économie des séries, en particulier l'univers de création et de production (comparaison France/États-Unis), ainsi que sur la diffusion du cinéma et de l'audiovisuel en régime numérique.

Philippe Marion est professeur à l'Université catholique de Louvain. Il mène ses recherches dans les secteurs de la narratologie médiatique et de l'analyse comparée des médias et des discours médiatiques. Membre fondateur de l'Observatoire du récit médiatique (ORM) et de l'École de journalisme de Louvain (EJL), ses publications internationales portent sur l'étude des récits en images, sur la compréhension de la culture et des genres médiatiques contemporains, ainsi que sur la généalogie des médias.

Toni Pape est professeur adjoint au département d'études des médias à l'Université d'Amsterdam. Sa recherche se concentre sur le lien entre esthétique et politique tel qu'articulé par les médias télévisuels et vidéoludiques. Il est l'auteur de *Figures of Time: Affect and the Television of Preemption* (Duke University Press, 2019). Ses recherches en cours, récemment publiées dans *Feminist Media Studies* et *Critical Studies in Television*, portent sur l'esthétique de la furtivité dans les médias.

Valentina Re est *professore ordinario* (professeur) à l'université Link Campus University de Rome, où elle enseigne l'analyse du langage audiovisuel et les médias numériques. Elle travaille depuis plusieurs années sur les formes de la paratextualité dans l'audiovisuel et sur les transformations que ce phénomène est en train de vivre avec les transformations des modes de circulation et de consommation des contenus dans les environnements numériques (transmédia, fandom, VOD). Elle est *senior editor* de la revue *Cinéma & Cie* et codirige la collection « *Narrazioni seriali* ».

Giulia Taurino est une spécialiste des médias et humaniste numérique. Depuis septembre 2019, elle est chercheuse affiliée au metaLAB (at) Harvard. Elle travaille à l'intersection des études médiatiques et la visualisation de données. Ses projets les plus récents étudient l'épistémologie des bases de données numériques et le rôle des plateformes en ligne dans la formation des dynamiques culturelles à différentes échelles. Auparavant, Giulia était chercheuse invitée au Virtual Humanities Lab (Brown University). Elle est titulaire d'un doctorat en études des médias et arts visuels auprès de l'Université de Bologne (Italie) et de l'université de Montréal (Canada).

Anne-Katrin Weber est enseignante à la section cinéma de l'Université de Lausanne. Elle a dirigé, avec Mireille Berton, *La télévision du téléphonoscope à Youtube : pour une archéologie de l'audiovision* (Antipodes, 2009) et un numéro spécial de la revue *View. Journal of European Television History and Culture* ayant pour titre « *Archaeologies of Tele-Visions and -Realities* » (avec Andreas Fickers, 2015). Sa monographie, *Interwar Television on Display. New Media and Exhibition Culture in Europe and the USA, 1928-1939* est sous contrat chez Amsterdam University Press.